



Journal Title: Journal des télécommunications

Journal Issue: Vol. 43, no. 5 (1976)

Article Title: 17 mai 1976 : Journée mondiale des télécommunications : Télécommunication et information

Page number(s): pp. 341- 343

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

(ITU) للاتصالات الدولي الاتحاد في والمحفوظات المكتبة قسم أجراه الضوئي بالمسح تصوير نتاج (PDF) الإلكترونية النسخة هذه والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلاً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.

17 mai 1976

Journée mondiale des télécommunications

«Télécommunication et information»

Le 17 mai, les 148 pays Membres de l'UIT célébreront la Journée mondiale des télécommunications, dont le thème est, cette année, «Télécommunication et information». On trouvera ci-après deux articles sur ce sujet. D'autres courts articles sur l'utilisation des télécommunications par les agences de presse paraîtront ultérieurement.

Les télécommunications et la presse Le CITP

Le Conseil international des télécommunications de presse (CITP) a été créé en septembre 1965 pour défendre et promouvoir les intérêts de la presse mondiale dans le secteur des télécommunications. Par l'intermédiaire de ses membres, le Conseil représente plus de 7000 publications dans le monde entier et la plupart des agences de presse internationales ou nationales.

Sa création a été inspirée par la conviction que les techniques modernes de télécommunication — tout spécialement les satellites de télécommunication et les ordinateurs — auraient des répercussions capitales sur la récolte, la restitution et la diffusion des informations, qu'il s'agisse de textes ou d'images. La presse avait besoin d'un porte-parole unique pouvant la représenter avec force auprès de tous les organes chargés d'étudier et de réglementer les télécommunications internationales; ce porte-parole fut et demeure le CITP.

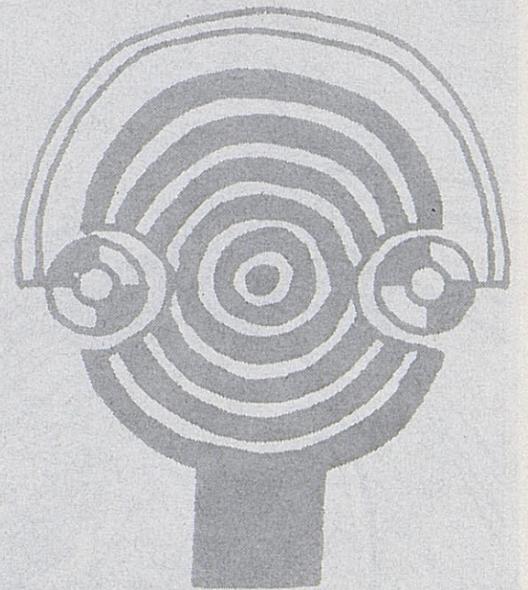
L'une des premières initiatives du CITP a été de se faire reconnaître en tant qu'organisation internationale par le CCITT. Depuis lors, le Conseil a été représenté aux réunions de nombreuses commissions d'études du CCITT, par exemple les Commissions d'études I, II, III, IV, VII, XIII, XIV et spéciale A.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Organisation internationale de normalisation (ISO) ont accordé au CITP le statut

d'observateur; de plus, le Conseil entretient des relations étroites avec d'autres organisations, par exemple la *Communications Satellite Corporation* (COMSAT), l'Agence spatiale européenne (ASE), les Communautés européennes, ainsi qu'avec la plupart des organisations directement ou indirectement concernées par les problèmes de télécommunications internationales.

Dans ses efforts pour représenter les intérêts de la presse, le CITP s'est très vite rendu compte que les journaux ne sont rien sans les lecteurs, tout comme les télécommunications sans les usagers. Il cherche donc à contribuer à l'élaboration par le CCITT d'avis qui encouragent la presse à servir ses lecteurs de manière non seulement plus complète, mais aussi plus rapide et plus économique.

Organisée en 1967, une première, et spectaculaire, démonstration de tout ce que les techniques modernes peuvent apporter à la presse permit la transmission parfaite d'une page de journal entre Londres et San Juan (Porto Rico) au moyen d'un satellite de télécommunication. Cette expérience, réalisée sous les auspices du CITP, a ouvert la voie à l'utilisation des télécommunications spatiales — et des antennes montées sur les toits — non seulement pour la téléimpression, mais aussi pour la diffusion d'informations et de photos sous forme analogique ou numérique. De tels progrès,



Journée mondiale des télécommunications 1976



L'équipement de fac-similé constitue un intermédiaire important quand il s'agit de publier une information sous forme imprimée. Ici, un équipement Siemens sert à transmettre la photographie d'un événement sportif



Salle de liaisons radio du paquebot «Queen Elisabeth II». Dans ce paquebot, on reçoit chaque jour, de Londres, une version entièrement mise en pages du «Daily Telegraph» britannique. A bord, le journal est imprimé et distribué aux passagers

grâce à des systèmes de télécommunication de plus grande capacité et peut-être plus économiques, offrent d'intéressantes perspectives à tous les pays en général, et plus particulièrement aux pays en voie de développement. Aux Etats-Unis, où les économies que représentent les télécommunications par satellite a entraîné d'importantes réductions tarifaires, la presse étudie déjà l'utilisation de systèmes de ce type.

Tout en se montrant particulièrement intéressé par les techniques et les politiques qui rendront les télécommunications internationales plus accessibles aux peuples du monde entier en leur ôtant tout caractère de consommation de luxe, le CITP s'intéresse aussi aux problèmes que posent la normalisation des équipements et les spécifications relatives à la transmission. Il a largement contribué aux recherches sur la compatibilité

des appareils de transmission fac-similé de types divers fournis par des constructeurs différents qui relèvent actuellement de la Commission d'études XIV. Il s'intéresse vivement aux caractéristiques du futur réseau international pour données, dont s'occupe la Commission d'études VII. Ses contributions aux travaux du CCITT vont de la nécessité de maintenir des niveaux maxima sur les circuits utilisés pour la phototélégraphie dans l'intérêt de la qualité des photos d'actualité, à l'importance des taxes de nuit dans le service téléphonique international comme moyen de remédier à l'encombrement des circuits et source de nouvelles recettes pour les administrations.

En participant aux travaux du CCITT, le CITP s'est rapidement rendu compte de la valeur de ce Comité comme centre de collaboration où fournisseurs et usagers des télécommunications travaillent en vue de raccourcir encore les distances dans le monde. Le CITP reconnaît le caractère exceptionnel de l'UIT qui constitue un point de rencontre mondial unique. Ce n'est pas là la moindre de ses précieuses fonctions.

Le CITP espère maintenir et approfondir ses rapports avec l'UIT puisqu'ils partagent tous deux l'ambition d'unir l'humanité en améliorant les moyens de communication mondiaux et, par là même, de faire partager à chaque nation les problèmes et les points de vue des autres. — CITP.

Les télécommunications et l'information en Australie

L'Australie étant éloignée des grands centres de la population mondiale, il en est résulté chez le peuple australien un très vif intérêt pour les événements, les problèmes et les activités des autres peuples. Cet intérêt est à l'origine du développement précoce des communications télégraphiques internationales; grâce à ce développement, commencé il y a un peu plus d'un siècle, la presse australienne eut tôt fait de « couvrir » les événements mondiaux. Le perfectionnement des moyens de transport a permis une plus grande liberté de mouvements et davantage d'échanges entre les peuples et, parallèlement, les moyens mis en œuvre pour « couvrir » les événements mondiaux ont beaucoup évolué depuis l'introduction

Journée mondiale des télécommunications 1976

du service télégraphique. On dispose maintenant de toute la gamme des moyens modernes de transmission de l'information: téléimprimeurs et lignes télex louées pour les nouvelles de caractère général, transmission de données pour les nouvelles plus spécialisées (marché financier et prix des matières premières), phototélégraphie et fac-similé pour les documents à caractère graphique.

Les anciens câbles télégraphiques sous-marins ont été supplantés par des câbles sous-marins à large bande, des stations terriennes et des satellites qui offrent à la presse la possibilité de diffuser sur une grande échelle et simultanément des nouvelles sur les événements mondiaux. Grâce à cet éventail de moyens, la presse internationale a instantanément accès à de nombreux points du continent australien, souvent distants de plusieurs milliers de kilomètres. L'Australie est parfaitement consciente que ce résultat n'aurait pu être atteint sans les efforts conjugués d'un grand nombre d'administrations, d'exploitations privées et de constructeurs de matériel, agissant par l'intermédiaire de l'Union internationale des télécommunications.

C'est en 1923 que la radiodiffusion a fait son apparition en Australie, marquant ainsi une ère nouvelle pour les moyens de grande information. Depuis lors, le service de radiodiffusion utilisant les ondes hectométriques a progressé et il compte à présent plus de 200 stations, réparties sur tout le continent. Le réseau australien à ondes hectométriques est en quelque sorte « bicéphale »: la moitié environ des stations sont des stations officielles (elles sont exploitées par les pouvoirs publics, qui en sont propriétaires) et l'autre moitié est exploitée par des entreprises privées.

Quelques groupes communautaires ont mis en service récemment un petit nombre de stations de radiodiffusion qui fournissent, à titre non lucratif, des services et des programmes dans un certain nombre de domaines: enseignement, affaires communautaires, problèmes ethniques, musique, etc.

La radiodiffusion australienne utilise actuellement les bandes d'ondes hectométriques, mais il existe depuis longtemps des services à ondes décamétriques et on a commencé à mettre en place récemment la radiodiffusion à ondes métriques à modulation de fréquence. Les services nationaux à ondes décamétriques sont principalement utilisés pour desservir en radiodiffusion et télécommunications les régions les plus isolées du continent où l'installation de services à ondes hectométriques ne serait pas viable économiquement.

Tant les services nationaux que les services internationaux (*Radio Australia*) sont programmés par l'*Australian Broadcasting Commission* (ABC). Les stations émettrices, par contre, sont mises en œuvre et exploitées par *Telecom Australia* (l'autorité responsable des télécommunications). La planification du réseau de radiodiffusion-télévision incombe à l'*Australian Broadcasting Control Board*.

Si l'on considère l'ensemble de leurs prestations, on s'aperçoit que les services



Station de poursuite de la NASA à Honeysuckle Creek, près de Canberra, officiellement inaugurée le 17 mars 1967, pour les besoins du projet « Apollo ». C'est au moyen de stations terriennes de ce genre que les Australiens sont tenus informés des événements du monde dès qu'ils se produisent

australiens de radiodiffusion et de télévision ont surtout un caractère récréatif, mais qu'ils diffusent néanmoins des programmes fort variés, en plus des bulletins d'informations, programmes de nature culturelle et informative s'adressant à des personnes de tous âges et traitant de toute une gamme de sujets à l'échelon national et mondial.

Dans le cadre du système d'enseignement, l'*Australian Broadcasting Commission* rend des services fort appréciés aux écoles. Les programmes scolaires radiodiffusés occupent les ondes plus de 2 heures par jour en semaine. Ils vont du programme préscolaire (école enfantine), avec des causeries pour les parents, jusqu'aux études de droit, des exposés sur les questions d'actualité et des études littéraires au programme des classes terminales de l'enseignement secondaire. On procède actuellement à la mise au point de programmes spéciaux pour les enfants des travailleurs migrants et les enfants ayant des difficultés de lecture.

La « Télévision scolaire » (*Television for schools*), mise à l'essai en 1958, a acquis une solide réputation dans les écoles australiennes, à la fois comme auxiliaire des travaux scolaires et pour inciter les spectateurs à lire davantage, à faire des recherches ou d'autres travaux créatifs.

Dans les régions faiblement peuplées d'Australie un vaste réseau de télécommunications est utilisé par le service de santé publique appelé *Royal Flying Doctor Service* (RFDS).

A l'origine, ce service avait été créé afin de fournir une assistance médicale peu onéreuse à des collectivités isolées, en utilisant l'aviation et les radiocommunications. Il existe à présent 2500 de ces stations isolées, qui ont un statut privé, et 12 stations de base exploitées par le RFDS.

Le réseau de radiocommunications RFDS, qui transmet avec bande latérale unique en ondes décamétriques, assure beaucoup d'autres services: transmission de programmes, diffusion d'informations entre les stations isolées, communications urgentes lors de catastrophes naturelles, opérations de recherche et de sauvetage, enfin l'« Ecole par la radio » (*School of the air*).

De nombreux enfants vivant dans des régions isolées d'Australie ne peuvent fréquenter les écoles traditionnelles. Ils reçoivent leur enseignement de base au moyen de cours par correspondance dirigés par les services de l'éducation de leur Etat. Ces cours sont complétés par l'« Ecole par la radio », qui est reçue par un millier d'enfants âgés de 5 à 12 ans. — *Telecom Australia*.